**Die Zeitung ‚Le Populaire du Centre' in Limoges berichtet am 18. Juni 2015 über die endgültige Entscheidung eines deutschen Gerichts über die Eröffnung eines Hauptverfahrens gegen den am 10. Juni 1944 in Oradour anwesenden Werner Christukat...**



**ORADOUR-SUR-GLANE ■ Il ne sera pas jugé pour le massacre de juin 1944**

# Non-lieu confirmé pour un ancien SS

**« Je suis déçu et forcément triste ». Robert Hébras, rescapé du massacre du 10 juin 1944, commis à Oradour-sur-Glane en Haute-Vienne, n'ira jamais au procès de l'un de ses bourreaux présumés que semblait lui promettre la justice allemande.**

Le non-lieu ayant bénéficié à un ancien SS soupçonné d'avoir participé au massacre d'Oradour-sur-Glane a été confirmé par la cour d'appel de Cologne dans un arrêt rendu public mercredi.

## "Seulement" présent le jour du massacre

Le 9 décembre, le tribunal de Cologne avait estimé que « les éléments de preuves disponibles » ne permettaient « pas a priori de contredire » la défense du nonagénaire Werner Christukat, ancien nazi. Il était âgé de 19 ans lors du massacre perpétré par l'unité SS à laquelle il appartenait. 642 villageois, dont plus de 450 femmes et enfants, avaient été tués.

« Pour l'ouverture d'un procès, est au moins requise la probabilité que la responsabilité pénale individuelle de l'inculpé puisse être démontrée sous la forme d'une participation concrète à un meurtre ou à une complicité de meurtre », souligne la cour dans un communiqué. « Les propos de l'inculpé, admettant certes sa présence lors des événements d'Oradour-sur-Glane mais réfutant avoir tiré ou assumé des tâches de surveillance ou de transport (des victimes) ne peuvent être a priori contredits par les moyens de preuve actuellement mis à disposition », a-t-elle conclu.

Le procureur général de l'office chargé d'enquêter sur les crimes nazis, Andreas Brendel a contacté directement Robert Hébras pour lui annoncer la nouvelle. « Il m'a dit qu'il était très déçu et qu'il ne comprenait pas. Je le félicite de toute façon pour tout le travail accompli. »

Durant quatre ans, le procureur Brendel a mené des investigations poussées y compris sur le terrain à Oradour. « Il n'y a plus de recours juridique [...] sauf à ce que l'on trouve de nouvelles preuves qui jusque-là n'étaient pas connues, ce que je tiens pour relativement improbable car nous avons, à vrai dire, tout fait dans ce dossier », a-t-il déclaré.

« J'aurais aimé qu'il y ait ce procès », nous a confié Robert Hébras. Au moins pour entendre les explications, ou même recevoir des excuses de l'ancien SS. « J'aurais aimé qu'il me dise quelque chose ».

**Franck Lagier et AFP**
Twitter @francklagier



***Freie deutsche Übersetzung:***

**Oradour-sur-Glane Er wird nicht für das Massaker vom 10. Juni 1944 verurteilt werden.**

## Verfahrenseinstellung gegen einen alten SS-Mann bestätigt

**„Ich bin enttäuscht und tief traurig". Robert Hébras, Überlebender des Massakers vom 10. Juni 1944, verübt in Oradour-sur-Glane, Haute-Vienne, wird nie zum Prozeß eines seiner mutmaßlichen Schlächter kommen, was ihm die deutschen Justiz zu versprechen schien.**

Die Verfahreneinstellung gegen einen der Teilnahme am Massaker von Oradour-sur-Glane verdächtigen SS-Mann ist vom Berufungsgericht in Köln am Mittwoch bestätigt worden.

### Am Tage des Massakers „nur" anwesend

Am 9. Dezember *[2014]* hatte das Gericht in Köln geurteilt, daß „die verfügbaren Beweismittel a priori nicht erlaubten", die Verteidigung des neunzigjährigen Werner Christukat, eines alten Nazi, zu widerlegen. Er war 19 Jahre alt, als eine Einheit der SS, der er angehörte, das Massaker beging. 642 Dorfbewohner, darunter mehr als 450 Frauen und Kinder, waren getötet worden. „Zur Eröffnung eines Prozesses bedarf es wenigstens der Wahrscheinlichkeit, daß die individuelle strafrechtliche Verantwortlichkeit des Beschuldigten in Form einer tatsächlichen Teilnahme an einem Mord nachgewiesen werden kann", unterstreicht der Gerichtshof in einer Verlautbarung. „Die Einlassungen des Beschuldigten, der seine Anwesenheit bei den Vorgängen in Oradour-sur-Glane uneingeschränkt eingesteht, doch bestreitet, geschossen oder Bewachungs- und Transportaufgaben (der Opfer) übernommen zu haben, können mit den vorliegenden Beweismitteln nicht widerlegt werden", so beschloß der Gerichtshof.

Der Oberstaatsanwalt der mit den Ermittlungen zu NS-Verbrechen beauftragten Behörde, Andreas Brendel, nahm direkten Kontakt mit Robert Hébras auf, um ihm die Nachricht mitzuteilen. „Er sagte mir, er sei sehr enttäuscht, und er verstehe dies nicht. Ich habe ihm in aller Form für die geleistete Arbeit gedankt."

Vier Jahr lang führte Oberstaatsanwalt Brendel Ermittlungen durch, auch auf dem Gelände von Oradour. „Es wird keinen weiteren Rechtsweg geben, außer es würden sich neue Beweise finden, die bislang nicht bekannt waren, was ich für einigermaßen unwahrscheinlich halte, da wir, ehrlich gesagt, in der Akte alles berücksichtigt haben", erklärte er.

„Ich wünschte, dieser Prozeß hätte stattgefunden", sagte uns Robert Hébras. Wenigstens, um Erklärungen, oder sogar eine Entschuldigung des alten SS-Mannes zu erhalten. „Ich hätte mir gewünscht, daß er mir etwas geagt hätte."

Franck Lagier et AFP

* * * * * * *

**Die folgende Meldung des ‚Le Populaire du Centre' in Limoges vom Juni 2015 über weitere Ermittlungen nach der Ablehnung einer Prozeßeröffnung gegen Werner Christukat …**

**JUSTICE**

## Les enquêtes continuent après le non-lieu de l'ancien SS

**La justice allemande a donc rendu mercredi un non-lieu dans l'affaire impliquant un survivant de l'unité SS responsable du massacre d'Oradour (notre édition de jeudi 18 juin). Pourtant, le "dossier" judiciaire n'est pas clos pour autant...**

Tout d'abord l'enquête lancée par le procureur Andréas Brendel et menée pendant trois ans par le commissaire Stefan Willms concerne plusieurs suspects allemands. Le procureur Brendel précise que « la procédure en cours relative au massacre d'Oradour-sur-Glane concerne encore à l'heure actuelle cinq membres encore vivants de la 3e compagnie (*du régiment der Führer de la division Das Reich, NDLR*) ».

### Mises en accusation « peu probables »

Andréas Brendel, qui s'est dit « très déçu » du non-lieu rendu, accepte cette décision. Et il est relativement pessimiste pour la suite de la procédure : « les éléments de preuves sont très pauvres, donc les mises en accusation des suspects sont peu probables. Toutefois, les enquêtes ne sont pas encore terminées... »

Le procureur Brendel ajoute qu'« en outre, il y a d'autres personnes (*des Allemands, des Autrichiens et des Alsaciens, donc ressortissants français, NDLR*) qui étaient des éléments de cette 3e compagnie. Mais ces derniers ne peuvent être poursuivis pénalement. » L'une des raisons étant, notamment pour les incorporés alsaciens, qu'ils ont déjà été jugés par le tribunal militaire de Bordeaux puis amnistiés, en 1953.

### D'autres enquêtes

L'Allemagne est actuellement engagée dans un vaste travail de traitement judiciaire des crimes commis sous l'ère nazie, dont Oradour est un symbole fort. Andréas Brendel souligne que « l'Office central de Dortmund (*qu'il dirige pour le Land de Rhénanie du Nord-Westfalie, NDLR*) travaille encore sur seize enquêtes contre des auteurs connus et inconnus à l'heure actuelle. »

***Freie deutsche Übersetzung:***

**Justiz**

## Dier Emittlungen gehen nach dem Freispruch des alten SS-Mannes weiter.

**Die deutsche Justiz hat am Mittwoch die Einstellung in der Sache gegen einen Überlebenden der für das Massaker von Oradour verantwortlichen Einheit beschlossen (unsere Ausgabe vom 18. Juni 2015). Doch die „Gerichtsakte" ist fürs erste noch nicht geschlossen...**

Denn die von Oberstaatsanwalt Andreas Brendel eingeleiteten und von Kommissar Stefan Willms durchgeführten Ermittlungen betreffen mehrere deutsche Verdächtige. Oberstaatsanwalt Brendel stellt klar, daß „das wegen Oradour-sur-Glane im Gang befindliche Verfahren zur Zeit noch fünf lebende Mitglieder der 3. Kompanie betrifft. (des Regiments Der Führer der Division Das Reich, Anmerkung der Redaktion)".

### Anklageerhebung „wenig wahrscheinlich"

Andreas Brendel, der sagte, er sei sehr enttäuscht über die verfügte Einstellung, akzeptiert diese Entscheidung. Er ist relativ pessimistisch über den Fortgang der Ermittlungen: „Die Beweismittel sind sehr schwach, daher sind Anklagen gegen die Verdächtigen wenig wahrscheinlich. Doch die Ermittlungen sind noch nicht abgeschlossen."

Der Oberstaatsanwalt fügt hinzu: „Im übrigen gibt es weitere Personen, die Mitglieder jener 3. Kompanie waren (Deutsche, Österreicher und Elsässer, also französische Staatsbürger, Anmerkung der Redaktion). Doch letztere können nicht strafrechtlich verfolgt werden." Ein Grund dafür ist, vor allem für die eingezogenen Elsässer, daß sie bereits vom Militärtribunal in Bordeaux 1953 verurteilt und danach amnestiert wurden.

### Andere Ermittlungen

Deutschland arbeitet zur Zeit intensiv an der juristischen Aufarbeitung der Verbrechen in der Nazi-Ära, unter denen Oradour einen starken Symbolcharakter hat. Andreas Brendel unterstreicht, daß „die Zentralstelle in Dortmund (die er für das Land Nordrhein-Westfalen leitet, Anmerkung der Redaktion) zur Stunde noch an sechzehn Ermittlungen gegen bekannte und unbekannte Täter arbeitet."

* * * * * * *